

## 6 Société et Culture

## Santé/Premières coronarographies au Gabon

## Un " plein succès " !



La salle de contrôle du bloc opératoire était bondée de praticiens désireux de voir les premières coronarographies pratiquées au Gabon.



La ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne (c) a félicité les praticiens pour l'acte médical inédit dans la sous-région.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**L'HISTOIRE** retiendra que c'est un samedi 16 décembre 2017, à 11 heures tapantes, que la première coronarographie a été réalisée au Gabon. Au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) très exactement.

Il s'agit d'un procédé d'imagerie médicale innovant, et qui consiste, chez des patients ayant subi des infarctus du myocarde, à aller visualiser les artères qui mènent au cœur, en vue de les déboucher et de les revasculariser correctement. Cette pratique a été réalisée par des médecins du Chul, aidés en cela par deux spécialistes français de l'hôpital Georges Pompidou de Paris, sur un premier patient masculin de 39 ans. Quatre autres malades ont expérimenté

cette prouesse médicale inédite en Afrique centrale, samedi et dimanche derniers. La ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne, était samedi au Chul pour réaffirmer la fierté et les encouragements du gouvernement gabonais pour cette révolution médicale. L'initiation du Gabon à la coronarographie a débuté mercredi passé, par une conférence faite aux praticiens du Chul par le Pr Abdoul Kane du Sénégal, sur la maladie coronaire et les indications de la coronarographie. Trois jours plus tard, le temps était aux exercices pratiques, sous la houlette du Pr Antoine Lafont, cardiologue français de renom. Près d'une demi-heure après l'entrée du premier patient au bloc opératoire, des salves d'applaudissements provenant de la salle de contrôle venaient confirmer "le plein succès" de cette première coronarographie au Gabon.

Le Dr Jean Bruno Mipinda, un des cardiologues du Chul qui a participé à cette "première intervention à cœur fermé", en a rappelé les enjeux. Pour lui, les maladies coronaires (infarctus, arrêts cardiaques, etc.) sont déjà des plus meurtrières au Gabon. Il était d'"une importance capitale" que le pays dispose "des outils de diagnostic et de thérapeutique" qu'offre la coronarographie.

Des outils qui leur ont « toujours fait défaut. (...) C'est-à-dire qu'au lieu de toujours évacuer les patients pour aller déboucher les artères, il faille absolument le faire ici, en urgence, lorsqu'un patient fait un infarctus », a-t-il indiqué. Lui et les autres médecins locaux ont souhaité voir les formations et échanges d'expertise de ce type se poursuivre, jusqu'à ce qu'ils s'approprient complètement la technique médicale. C'est ce qui est



La joie des médecins était manifeste, après le succès de la première coronarographie.

d'ailleurs prévu. Ils ont souhaité, par ailleurs, avoir toujours à disposition les consommables requis pour ce type d'actes médicaux, à l'instar des prothèses endo-coronaires. Ces fameux "stent" qui ont parfois manqué pour certains patients, le week-end dernier - une question de taille -, et qui permettent, au-delà de la localisation des lésions, de

réparer le mécanisme de vascularisation du muscle du myocarde. L'initiation du Gabon à la coronarographie a été rendue possible grâce à un partenariat entre le Chul et la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Laquelle a préfinancé l'ensemble des consommables ayant servi aux opérations du week-end écoulé.

## Face à la problématique des produits de nutrition infantile estampillés " Picot "

## Des mesures pour la gestion du risque

SCOM

Libreville/Gabon

Il s'agit, entre autres, pour l'administration chargée de veiller sur la santé de la population, de rassurer celle-ci quant à la prise en compte de la sécurité du nouveau-né.

**SUITE** aux problèmes de contamination des produits de nutrition infantile fabriqués par le laboratoire Lactalis, et particulièrement du lait "Picot" - un lait produit en France et importé au Gabon, et dont certains lots ont été affectés par la bactérie salmonella agona -, le ministère gabonais de la Santé est monté au créneau en mobilisant l'ensemble des professionnels sur la gestion de risque liée à ce problème. Une nécessité, d'autant qu'il s'agit de produits destinés à l'alimentation des nourrissons et autres enfants allergiques au lactose.

A travers un communiqué parvenu à la rédaction de l'Union, le ministère de la Santé a pris la décision de retirer les lots présents dans les pharmacies. Lesquels doivent être immédiatement retournés chez les grossistes-répartiteurs. A ces deux premières dispositions s'ajoute la mesure alternative de prescription à l'endroit des pédiatres.

La note d'urgence du ministère de la Santé rappelle également aux professionnels de la santé que tous les produits estampillés Picot - jugés contaminés, dont les références exactes sont publiées par le pays d'origine et qui se trouvent effectivement sur le territoire gabonais -, devront systématiquement être retirés du circuit de distribution. La liste desdits lots a d'ailleurs été publiée dans notre édition du week-end par l'Agence gabonaise de sécurité alimentaire (Agasa) du ministère de l'Agriculture.

Il est question, pour l'ad-



Les lots à risque du lait Picot vont systématiquement être retirés du circuit de distribution.

ministration chargée de veiller sur l'état sanitaire de la société, de rassurer l'ensemble de la population quant à la prise en compte de la sécurité du nouveau-né.

Soulignons que la salmonelle est à l'origine, entre autres, d'une affection très connue sous l'appellation de fièvre typhoïde. Aussi, va-t-il falloir accentuer la surveillance de ces fièvres, surtout chez les enfants âgés de 0 à 30 mois, et ayant éventuellement consommé ces laits.

Un spécialiste des questions alimentaires, approché dans le cadre de cette problématique, a fait savoir que le lait "Picot" est un produit dont la traçabilité est connue par le laboratoire de fabrication. « Mais que dire des autres laits vendus hors du circuit professionnel ? », s'est-il interrogé. Comme une manière d'appeler à renforcer le contrôle de tous ces produits laitiers, notamment ceux dont la traçabilité reste inconnue.

## Ici et ailleurs

• Miss France  
La cause des femmes en avant



L'élection de la nouvelle Miss France, Maëva Coucke, une jeune femme de 23 ans originaire du nord du pays, a été dédiée samedi à la lutte contre les violences faites aux femmes. Un clip en noir et blanc intitulé "Les miss se mobilisent contre les violences faites aux femmes" a été diffusé juste avant le défilé en maillots de bain. "Je suis libre de choisir qui je veux, libre de dire non... Je suis forte, confiante, je suis belle, je suis moi", pouvait-on entendre dans cette courte vidéo.

• Loisirs  
Un "hôpital pour poupées"

A l'"hôpital des poupées", ces jouets délicats sont restaurés ou collectionnés avec soin et affection depuis déjà cinq générations, à l'étage d'une minuscule échoppe située en plein cœur du vieux Lisbonne.

L'établissement fondé en 1830 est décrit dans les guides touristiques comme un des plus anciens "hôpitaux de poupées" encore en activité, ou alors comme un des dix magasins de jouets les plus passionnants au monde.

• Télécoms  
Thales s'offre Gemalto

Le groupe technologique français Thales a annoncé dimanche l'acquisition du numéro un mondial des cartes SIM Gemalto, pour former un géant planétaire de la sécurité numérique, un secteur en plein essor.

• Gastronomie  
Noël avec le plus grand panettone du monde

Pour les Italiens, Noël a la saveur du "panettone". Milan, où cette brioche aux raisins secs et écorces d'oranges est née, l'a mise à l'honneur dimanche en créant le "plus grand panettone du monde".

Un poids de 140 kg, deux mètres de hauteur et 1.200 tranches distribuées gratuitement : les gourmands étaient à la fête dans la magnifique Galerie Victor Emmanuel II, à deux pas de la cathédrale.

Rassemblés par F.B.E.M